

Gazel énergie veut accélérer sa transition énergétique

Un comité social et économique s'est réuni hier. La direction a confirmé l'arrêt anticipé du charbon début 2021 et sa volonté de reconvertir le site

Jean-Michel Mazalerat, président de Gazel énergie, la filiale française du groupe tchèque EPH que préside Daniel Kretinsky, entend accélérer la transition énergétique des centrales thermiques de Saint-Avold et de Provence à Gardanne. Les deux qui ont en commun de brûler du charbon, vont donc se conformer à la décision française d'en finir avec cette énergie fossile polluante au plus tard en février 2022. Pour la centrale de Gardanne dont l'unité charbon n'a plus fonctionné depuis un an à la suite de conflits sociaux et d'autres déboires, son arrêt interviendra début 2021.

"Nous n'avons pas le choix compte tenu de la mauvaise situation de l'entreprise qui en globalité a perdu plus de 60 millions d'euros (M €), ce qui est considérable. À ce constat s'ajoute le fait que l'unité charbon est fragile et qu'une remise en état exigerait un investissement de l'ordre de 10 M € pour des travaux sur une durée de neuf mois. Il est donc plus logique d'anticiper l'arrêt et d'engager la transition énergétique", explique Jean-Michel Mazalerat. Un processus qui s'accompagnera de la mise en oeuvre d'un plan social qui devrait porter sur une centaine d'emplois à Gardanne. " Des négociations vont s'ouvrir très rapidement pour aboutir à un plan de sauvegarde de l'emploi. Mais ce que je souhaite bien faire comprendre, c'est qu'il y a une décision du gouvernement d'arrêter le charbon et que nous n'avons pas d'autre choix que prendre en compte une mutation importante. Nous avons donc des projets et nous espérons être soutenus. Car à la clé il y a un potentiel de création de 400 emplois".

Le soutien, demandé à l'État, s'inscrit dans les possibilités offertes par le plan de relance, le plan hydrogène et d'autres opportunités. Le coeur de la mutation reste l'unité biomasse qui a nécessité un investissement de 300 M€ (celui-ci a été initié par Uniper, repris par Gazel).

Pour reconvertir le site, Gazel énergie souhaite intensifier l'activité bois avec l'apport d'une scierie portée par la société forestière Sofeb; entend aussi développer un réseau de chaleur destiné à répondre à des besoins d'entreprises et liés à l'habitat sur le territoire des communes du Pays d'Aix, cela en coopération avec Engie. Mais la partie la plus novatrice s'inscrit dans le plan hydrogène avec le projet baptisé Hybiol, d'une production au travers de deux variantes, d'hydrogène vert et de e-méthanol à grande échelle pour aborder le marché de nouveaux carburants. " Il s'agit de projets raisonnables, avec des technologies éprouvées, qui s'inscrivent dans les plans du gouvernement et la préparation d'un pacte territorial. Pour Gazel énergie, cela représente un investissement de l'ordre de 350 à 400 M €. D'où le besoin de soutiens. Nous avons d'ores et déjà répondu à des appels à projets ", précise Jean-Michel Mazalerat. Puis de conclure: " Le charbon n'a plus d'avenir, mais je suis venu dans cette entreprise parce qu'il possible de rebondir. Notre détermination est totale".



https://images.laprovence.com/media/hermes/2020-09/2020-09-16/20200916_1_6_1_1_0_obj23137418_1.jpg?twic=v1/focus=321x228.5/cover=990x557

par Jean-Luc Crozel

